

WISSEMBOURG Rencontres internationales du cinéma d'animation

Un tourbillon d'émotions

Le rideau est tombé sur les 10^{es} Rencontres internationales du cinéma d'animation de Wissembourg. Les différents jurys ont distingué 9 films parmi les 74 en compétition, le Grand prix revenant au court-métrage britannique *Through the Hawthorn*.



Les choix du jury international ont été guidés par « la qualité technique du travail, mais surtout l'émotion que les films ont su transmettre. » PHOTO DNA - F. H. ET DROITS RÉSERVÉS

La grande famille des Rica s'est retrouvée mardi soir à la Nef pour la soirée de clôture de la 10^e édition du festival wissembourgeois bisannuel consacré au cinéma d'animation.

Une grande famille, parce que cette année, les spectateurs ont été encore plus nombreux qu'il y a deux ans, alors même que la programmation, jusqu'alors trop dense, a été allégée d'une séance quotidienne. Près de 7 000 entrées ont été comptabilisées dans les quatre lieux (la Nef, la Saline de Soultz-sous-Forêts, la salle polyvalente de Lauterbourg et le Ceram de Soufflenheim) où ont été projetés en l'espace de neuf jours près de 200 courts et longs-métrages. Une belle fréquentation, qui confirme la jolie renommée que s'est taillée le festival créé il y a bientôt vingt ans par Edmond Grandgeorge, président du Ciné-club de Wissembourg (DNA de mardi).

Une grande famille, parce qu'aux côtés d'Edmond et Marie-Odile Grandgeorge s'active une formidable équipe de bénévoles, et que les professionnels de haut niveau invités sont pour beaucoup des fidèles du rendez-vous, pour d'autres recommandés par leurs prédécesseurs séduits. Et, surtout, parce que le festival prend soin d'ouvrir les jeunes générations aux riches-

ses de la création dans le domaine de l'animation. Notamment en invitant depuis quelques éditions des classes à mettre la main à la pâte (à modeler) en réalisant elles-mêmes un petit film avec le réalisateur Jean-Christophe Houde.

Près de 7 000 spectateurs

La soirée de clôture a ainsi été ouverte par la projection du très joli court-métrage *Pumpnickel* des CP et CE1 de l'école Louis-Cazeaux de Soufflenheim de Mélanie Chast, Mélanie Iliev — toutes deux anciennes élèves d'Edmond Grandgeorge lorsqu'il enseignait le cinéma au lycée Stanislas de Wissembourg — et Pauline Walter. Puis de ceux d'une école primaire et du club cinéma et audiovisuel du collège Fontenelle de Rouen animé par Didier Grandgeorge — fils de.

D'autres enfants ont quant à eux eu l'honneur de constituer l'un des jurys du festival : comme des grands, les élèves de CP et CE 1 bilingue de l'école Wentzel de Wissembourg ont départagé les quatorze courtes créations qui leur ont été proposées en deux matinées. L'expérience leur a permis d'apprendre bien des choses : « Le temps et le travail nécessaires à la réalisation d'un film, l'importance de la musique... Et la recette de la confiture de carottes », qui figure



► Grand prix des Rencontres – Jury international

Through the Hawthorn d'Anna Benner, Pia Borg et Gemma Burditt (2013, Royaume-Uni) : « L'émotion nous a gagnés lors de la projection de ce huis clos entre une mère, un garçon et son médecin, qui évoque avec justesse les difficultés qui entourent la maladie mentale », a résumé le jury pro, qui a apprécié « l'intelligence de la mise en scène, la tension dans les illustrations et la précision du jeu des personnages ».



► Prix du Jury des jeunes

Le Parfum de la carotte d'Arnaud Demuyck et Rémi Durin (2014, France-Belgique-Suisse) : un très joli film plein de couleurs et de valeurs, rythmé de musiques et chansons originales, destiné aux tout petits mais aux grands aussi. Les CP et CE 1 de l'école Wentzel de Wissembourg ont également attribué une mention spéciale à *Tulkou* de Sami Guellai et Mohamed Fadera (2013, France) : Quand Papou, un vieux pêcheur des îles, attrape dans ses filets un Tulkou, une drôle de créature aqueuse à la silhouette humaine, il l'amène chez lui pour tenter de s'en faire un ami.

re dans *Le Parfum de la carotte*, auxquels ils ont décerné le prix du Jury des jeunes « pour ses jolies couleurs et son message : "chacun devrait goûter au gâteau de l'amabilité". » Bref, a résumé leur enseignante Tania Hummel, le festival « leur a appris à grandir ».

« Le plus grand des petits festivals »

Les membres du jury suivant, justement, étaient un peu plus grands, et leur regard est déjà bien aiguisé : les élèves de 1^{re} littéraire spécialité Cinéma et audiovisuel (CAV) ont, aux côtés du recteur Jacques-Pierre Gougeon présent pour l'occasion, soigneusement détaillé les raisons qui les ont conduits à distinguer parmi les 17 films qu'ils devaient départager *La Maison de poussière* : cette histoire très touchante d'une femme dépossédée de ses souvenirs par la destruction de l'immeuble dans lequel elle avait toujours vécu a été leur coup de cœur unanime. Le jury international non plus n'a pas eu trop de mal à s'accorder : il était composé cette année de trois professionnels — la réalisatrice suisse Marina Rosset, la directrice de la photographie française Sara Sponga et le producteur québécois Marc Bertrand de l'Office national du film du Canada. Après avoir mis en exergue « l'ambiance extra-

LES PRINCIPAUX PRIX



► Prix du Public – Meilleur long-métrage

Loulou, l'incroyable secret, d'Éric Omond et Grégoire Solotareff (2013, France) : L'amitié indéfectible entre Loulou le loup et Tom le lapin va être mise à rude épreuve : une bohémienne déclare à Loulou que sa mère, qu'il pensait morte, est toujours vivante. Les deux compères partent à sa recherche au Pays des loups, mais arrivent en plein Festival de Carne, réunion annuelle des plus sauvages carnivores du monde...



► Prix du Jury classe CAV

La Maison de poussière de Jean-Claude Rozec (2013, France) : Lentement, les mâchoires d'acier dévorent une vieille tour HLM. Une ancienne occupante s'engouffre dans les décombres : commence alors un drôle de voyage au cœur de cette « maison » qui abrite tant de souvenirs... Les élèves de 1^{re} littéraire spécialité cinéma et audiovisuel du lycée Stanislas de Wissembourg ont également décerné une mention spéciale à *Marcel, King of Tervuren* de Tom Schroeder (États-Unis, 2013), une « tragédie grecque » campée par des coqs belges en peinture animée.

ordinairement sympathique » des Rica et « la grande qualité de la sélection », ce dernier a indiqué que leurs critères avaient été « la qualité technique du travail, bien sûr, mais surtout l'émotion que les films ont su nous transmettre ». Ils ont d'abord décerné un Prix spécial à *Man on the chair* de Dahee Jeong (2013, France - Corée du Sud), une variation très poétique sur l'éternelle question « Être ou ne pas être », et une mention spéciale à *Obida* (« Ressentiment ») d'Anna Buldanova (2013, Russie), « un film qui parle du secret et de la blessure intime dans lequel chacun peut se retrouver ». Le Prix du meilleur scénario est revenu à un invité du précédent festival, le Canadien Théodore Ushev : son impressionnant court-métrage sans paroles *Gloria Victoria*, à l'esthétique inspirée du surréalisme et du cubisme, « démontre que l'écriture par les images est souvent suffisante » pour raconter une histoire : c'est « un tourbillon visuel et sonore » rythmé par la *Symphonie Leningrad* de Chostakovich, qui dénonce les atrocités des guerres du XX^e siècle. Enfin, le Grand prix des Rencontres a été décerné au court-métrage britannique *Through the Hawthorn* (« À travers l'aubépine ») d'Anna Benner, Pia Borg et

Gemma Burditt. Trois réalisateurs pour trois personnages et trois perspectives : une séance entre un psychiatre, un adolescent schizophrène et sa mère, intelligemment mise en scène en *split-screen* — « une tempête émotionnelle », a résumé le jury international.

Rendez-vous en 2015

« On espère que vous serez d'accord avec certains de nos choix, et si vous ne l'êtes pas on espère que vous ferez partie d'un jury un jour ! », a plaisanté Marc Bertrand. En fait, c'était le cas : les spectateurs des Rica étaient invités à voter pour leur long-métrage préféré. Sur les cinq en compétition, ils ont plébiscité *Loulou, l'incroyable secret*, la suite des aventures du petit loup créé par Grégoire Solotareff, déjà consacré Meilleur film d'animation aux Césars au début de l'année. « Le plus grand des petits festivals », comme l'a surnommé Marcel Jean, autre producteur québécois compagnon de route des Rica et aujourd'hui délégué artistique du principal rendez-vous français du genre, le Festival d'Annecy, sera de retour en 2015 pour neuf nouvelles journées de marathon cinématographique et d'aventures animées. ■

FLORIAN HABY

GRAND MARCHÉ de NOËL

sur 2000 m²

Vente de sapins

Grand choix en Nordmann coupés

Un large choix de décoration de Noël

JARDINERIE - DECORATION
GUNTHER

127, route de Strasbourg - HAGUENAU
03 88 93 62 76

Les dimanches 7, 14 et 21 décembre, de 10h à 12h et de 14h à 18h